

Communications

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **87 (1936)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

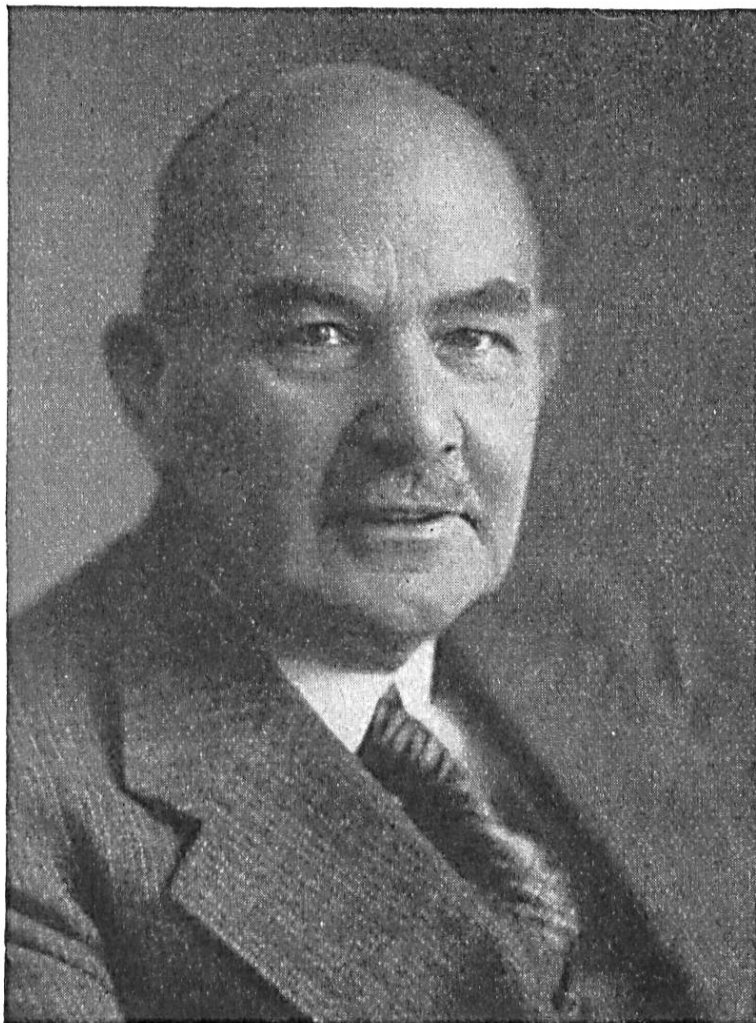
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

COMMUNICATIONS.

† Georges Wiegner, professeur de chimie.

Le 14 avril est décédé, à Zurich, à l'âge de 53 ans, M. le professeur de chimie *Georges Wiegner*, des suites d'une maladie d'estomac. C'est une grosse perte pour la science pédologique, dont il était



Georges Wiegner, professeur de chimie.

1883—1936.

une des illustrations, et un gros chagrin pour ses nombreux amis et anciens élèves.

G. Wiegner était originaire de Leipzig, où il fit toutes ses études qui s'achevèrent en 1906, par un travail physico-chimique, qui lui valut le bonnet de docteur. Après un bref séjour dans une fabrique de couleurs, il saisit la première occasion pour s'adonner au travail scientifique. Devenu chimiste à l'institut agricole de l'université de Göttingue, il put se vouer à l'étude de problèmes de la *chimie agricole*. En 1911, il devient privatdocent à l'université sus-nommée et y enseigne la chimie laitière et les engrais. Très rapidement, il se fait

connaître par des recherches dans ces derniers domaines et celui de la physique colloïdale.

Le conseil de l'Ecole polytechnique fédérale, en 1913, confie à Wiegner la chaire de *chimie agricole* à notre haute Ecole. Pendant 23 ans, il y enseigna la pédologie, la science des engrais, la chimie laitière, la chimie colloïdale et la technologie agricole. Supérieurement doué, le défunt a marqué de son empreinte tous les domaines qu'il a abordés. La pédologie perd en lui un de ses représentants les plus qualifiés. Quant à la chimie colloïdale du sol actuelle, c'est lui qui en fut le plus productif artisan.

Il serait fastidieux de donner ici la liste des nombreuses distinctions, de toute espèce, que valurent au professeur Wiegner ses remarquables travaux et études.

Malgré de nombreux et flatteurs appels d'universités étrangères, le défunt resta fidèle à la patrie de son choix et à l'Ecole polytechnique fédérale. Il contribua à augmenter la renommée de la science helvétique. Et il eut le mérite de savoir s'adapter, dans son for intérieur, au sens démocratique du vrai républicain suisse.

G. Wiegner n'était pas seulement un savant chercheur; il fut aussi un grand pédagogue et un homme foncièrement bon. Les étudiants des divisions agricole et forestière de notre Ecole polytechnique perdent en lui un maître spirituel, qui savait provoquer l'enthousiasme, et un fidèle conseiller. Aucun travail ne le rebutait, quand il s'agissait de venir en aide à ses étudiants et collaborateurs.

Son enveloppe terrestre nous a quittés, mais le souvenir de ce grand savant vivra indéfiniment en nous. *H. Pallmann.*

(Tr. : *H. B.*)

**M. Wilhelm Büchler, imprimeur du « Journal forestier »,
vient de fêter ses 80 ans.**

Ainsi que nous l'avons appris après coup, M. *Wilhelm Büchler*, imprimeur à Berne, a fêté le 15 mai dernier un double jubilé : celui de ses 80 ans et celui du cinquantenaire de la fondation de la maison qui porte son nom.

Depuis 1886, M. Büchler exerce son activité comme imprimeur à Berne. Après des débuts modestes, associé d'abord avec l'imprimeur Michel jusqu'en 1899, il a su donner à son entreprise une magnifique extension, puisque aujourd'hui elle occupe 140 personnes.

La maison Büchler imprime notre « Journal » depuis sa création, soit en 1900. A ce moment, l'éditeur en était Schmid, Francke & C^{ie}. En 1920, la maison Büchler & C^{ie} remplace cette dernière et devient notre imprimeur et notre éditeur.

Depuis quelques années, M. W. Büchler s'est un peu retiré des affaires; on remarque néanmoins dans toute la maison la marque de son esprit conciliant et de la haute compétence du chef respecté,

dont la maîtrise est bien connue, même au delà des frontières de notre pays.

Ainsi que l'écrit, avec beaucoup de raison, un collaborateur du « Bund », il faudrait dire non pas que M. Büchler est devenu octogénaire, mais qu'il a quatre fois vingt ans, car il est resté étonnamment jeune d'esprit et jouit d'une excellente santé.

La Société forestière suisse adresse ses vœux de bonheur et de réussite les plus cordiaux, à M. W. Büchler et à l'imprimerie Büchler & C^{ie}, à l'occasion de leur jubilé.

CHRONIQUE.

Cantons.

Fribourg. Dans sa séance du 12 mai, le Grand Conseil du canton de Fribourg a nommé inspecteur en chef des forêts M. *Alfred Remy*, inspecteur des forêts du III^{me} arrondissement, à Bulle. L'entrée en fonctions aura lieu en automne.

BIBLIOGRAPHIE.

Lignum. I. **Dach-, Hallen- und Brückenkonstruktionen.** Une brochure, grand format, de 32 pages, avec 66 figures dans le texte. Editeur : *Lignum*, association suisse des travailleurs du bois.

On ne saurait, aujourd'hui, négliger aucun moyen de populariser l'emploi du bois dans la construction. Le fer, l'acier, le béton lui ont fait, au cours des dernières décennies, une concurrence d'une gravité telle que les intérêts des propriétaires de forêts sont sérieusement menacés : le matériel bois est demandé de moins en moins. Et ce fut, depuis quelques années, une chute lamentable de ses prix.

Jérémiades, hélas ! que les lecteurs du « Journal » ont eu à subir bien souvent déjà, et qui leur sont bien connues. Ils n'ignorent pas que nombreux sont, parmi les forestiers, ceux qui luttent courageusement contre ce fâcheux état de choses et cherchent à en atténuer les effets. En Suisse, ce sont surtout : l'*Office forestier central*, de Soleure; l'*Association forestière vaudoise*; la « *Selva* », à Coire; la *Commission suisse du bois de feu*, pour ne s'en tenir qu'aux associations. Leurs méritoires efforts en faveur d'une intensification de l'emploi du bois ont déjà donné d'appréciables résultats, ce pourquoi leurs représentants méritent d'être félicités.

A côté des associations forestières, on a eu la satisfaction, en Suisse, de voir les techniciens du bois — scieurs, entrepreneurs, charpentiers — appuyer énergiquement cette propagande en faveur du bois. Tendance bien compréhensible, au reste. Et c'est ainsi que l'association *Lignum* vient de